



# Novelles NS

NSDAP/AO : PO Box 6414

Lincoln NE 68506 USA

[www.nsdapao.org](http://www.nsdapao.org)

#1091

10.02.2024 (135)

Michael Kühnen

## La deuxième révolution Volume I : Foi et combat

### 4e partie

Le parti commande à l'État, l'État commande à l'économie. La participation de l'individu ne se fait plus dans le domaine de l'État, où seules les décisions techniques sont prises par des spécialistes, mais dans les corporations, où les conditions de vie immédiates sont réglées, et dans l'armée de millions du parti, où l'orientation de la politique est déterminée. **Mais tout cela dans un seul but : le bien-être du peuple allemand.**

Tout cela peut paraître très théorique pour l'instant, mais ce n'est pas une fantaisie irréaliste. Dans les années trente de notre siècle, les États fascistes et nationaux-socialistes ont prouvé que ce modèle fonctionnait. L'État corporatif, l'idée corporative, est la troisième voie, la voie entre le capitalisme et le communisme, la voie vers l'avenir de l'Allemagne. Dans la situation actuelle, la planification économique nationale-socialiste doit atteindre trois objectifs immédiats :

#### Élimination du chômage :

Le national-socialisme déclare : "Le droit au travail est assuré dans l'État populaire national-socialiste ! Le service du travail obligatoire est rétabli. Le national-socialisme rétablira la confiance en l'avenir, condition essentielle à la normalisation des conditions économiques. Les programmes de travail de l'Etat

réinséreront les chômeurs restants.

Rapatriement des travailleurs étrangers : le national-socialisme déclare : "L'économie nationale allemande est organisée par des Allemands pour des Allemands. Elle n'a pas besoin de travailleurs étrangers dans l'État national-socialiste. L'État national-socialiste expulsera immédiatement tous les travailleurs étrangers entrés illégalement ainsi que les travailleurs célibataires. Dans un délai d'un an, les étrangers restants devront également quitter le pays. **L'Allemagne aux Allemands !**

Autarcie : le national-socialisme déclare que le peuple allemand ne sera libre que lorsqu'il sera indépendant de la pression des États étrangers. Aujourd'hui, l'Allemagne est totalement dépendante de l'étranger, surtout dans le domaine de l'approvisionnement en matières premières et de la politique commerciale. L'État national-socialiste mettra fin à cette dépendance. Il utilisera davantage ses propres matières premières et éliminera l'extrême dépendance à l'exportation. Bien sûr, les nationaux-socialistes savent que la République fédérale ne peut pas être autosuffisante à elle seule : une autosuffisance totale est impossible. Mais ce n'est pas une raison pour ne pas au moins réduire la dépendance. Le soutien de la politique d'autarcie sera une tâche essentielle de la politique étrangère nationale-socialiste. Les nationaux-socialistes et les nationaux-socialistes exigent ensemble le **SOCIALISME ALLEMAND !**

De même que l'idée de la communauté du peuple est le noyau de la politique intérieure nationale-socialiste et l'idée corporative le noyau de la politique économique nationale-socialiste, de même, pour la politique étrangère, l'idée de la Grande Allemagne doit être la cendre autour de laquelle gravitent les efforts d'un futur État national-socialiste. "L'idée de la Grande Allemagne" - rien que cette expression fait trembler le philistin. Il pense à la guerre et à la terreur, aux conquêtes et aux effusions de sang sans fin. Le nom même de "Grande Allemagne" est détestable pour le bourgeois - il se sent pourtant très bien dans la riche Germanie rétrécie. Pendant plus de trente ans, les vainqueurs ont martelé au Michel allemand que les Autrichiens, les Suisses, les Tyroliens du Sud et les Alsaciens avaient leur propre nationalité, et qu'une nation allemande de l'Ouest et une nation allemande de l'Est commençaient même à se former.

Les serviteurs de l'occupant à Bonn ont fait de leur mieux pour cultiver un sentiment national séparatiste allemand - sans grand succès. Pendant de nombreuses années, il était tabou de parler de la Grande Allemagne. Seuls les camarades est-marchands s'en faisaient les avocats, mais en secret, par peur, car en Autriche, cette démocratie libre, il est interdit de réclamer publiquement l'annexion, sous peine de lourdes sanctions. En RFA, la Deutch-Völkische Gemeinschaft (DVG) s'était déjà engagée relativement tôt en faveur de la Grande Allemagne. Et

avec l'émergence du mouvement national-socialiste clandestin en 1971, la digue a cédé. En 1977, les fraternités allemandes, avec leurs 20 000 membres, se sont déclarées en faveur de la Grande Allemagne, suivies par le premier parti politique, le Front d'action des socialistes nationaux.

L'idée de la Grande Allemagne n'est pas une menace pour la paix mondiale. L'idée de la Grande Allemagne est un droit naturel du peuple allemand. Nous exigeons pour nous ce qui est depuis longtemps une habitude évidente pour tous les autres peuples :

**"Rassembler tous les hommes d'une même langue, d'une même culture, d'une même histoire et d'un même sang dans un État libre, fort et uni".**

Pourquoi les peuples voisins, avec lesquels nous sommes liés par de nombreux traités d'amitié, hurlent-ils lorsque les Allemands réclament leur droit ? Les Français auraient-ils l'idée de se laisser séparer de la Corse, ou les Anglais de l'Écosse, alors que les Corses et les Écossais ont certainement une culture, une langue et une histoire plus autonomes que les Autrichiens par exemple, dont personne n'a mis en doute la germanité au cours d'une histoire millénaire jusqu'en 1945 ? L'Autriche faisait partie de l'empire allemand depuis longtemps, alors que la Corse était encore italienne et l'Écosse un royaume indépendant !

Ces États européens savent parfaitement pourquoi ils répriment les aspirations à l'autonomie dans leurs États-nations. Ils veulent continuer à jouer un rôle politique en fonction de leur population et de leur puissance économique, ils veulent mener à bon port la nation qu'ils ont héritée de leurs pères. Nous n'avons rien contre, nous respectons cet effort, nous comprenons que les hommes politiques français veuillent préserver la "Grande Nation"(!) et les hommes politiques anglais leur "Grande-Bretagne"(!). Mais nous exigeons la même compréhension pour notre désir de Grande Allemagne !

Les soi-disant réalistes objecteront qu'il n'existe pas la moindre possibilité de réaliser ce rêve. C'est peut-être le cas pour le moment, mais l'avenir recèle encore de nombreux développements. Ce qui est décisif, c'est la volonté d'un peuple de lutter pour son droit et sa liberté. Le national-socialisme incarne cette volonté d'exiger et d'atteindre ce qui semble impossible. Nous, les nationaux-socialistes, connaissons les tendances révolutionnaires à l'Est et à l'Ouest, nous sommes partout où des voix allemandes résonnent et nous attendons notre chance historique, patiemment et avec ténacité, mais remplis du feu révolutionnaire de notre essence allemande. Et si des siècles passent : Si le mouvement de libération allemand parvient à maintenir éveillée la nostalgie de l'Empire, la patrie de tous les Allemands, alors notre Grande Allemagne sera au bout d'un long chemin !

Depuis toujours, le peuple allemand remplit deux missions historiques :

D'une part, en tant que centre du continent européen, préserver l'idée de l'Occident, héritage de l'Empire romain, et d'autre part, servir de rempart à l'Europe aryanne contre l'Asie. L'intervention de puissances étrangères à l'espace, les États-Unis et la Russie soviétique, dans le destin de l'Europe et la défaite des puissances européennes sous la direction de l'Allemagne, ainsi que la division de l'Empire qui s'en est suivie, ont fait perdre aux Allemands la possibilité et la capacité de poursuivre ces deux missions - au détriment de l'Europe blanche. Depuis maintenant plus de trente ans, l'Europe s'est de facto retirée de la politique mondiale. L'Amérique et la Russie, le Japon et la Chine, l'Asie et l'Afrique : c'est là que se prennent les décisions.

Les vieux États-nations d'Europe, couverts de gloire, ont mené une politique provinciale alors que l'avenir du monde se décide ailleurs. **C'est la faute des démocrates !** Les États-nations européens cèdent aux exigences des pays en développement et mettent ainsi en danger les bases de vie de leurs peuples. **C'est la faute des démocrates !** Les États-nations européens reçoivent leurs instructions de New York et de Jérusalem au lieu de mener une politique nationale européenne. **C'est la faute des démocrates !** Les États-nations européens laissent les généraux américains commander leurs forces armées et croient à tort que l'Amérique a les mêmes intérêts que l'Europe en matière de sécurité. **C'est la faute des démocrates !** Les États-nations européens se prosternent devant la Russie soviétique, une puissance semi-asiatique qui asservit la moitié du continent. **C'est la faute des démocrates !**

La révolution nationale-socialiste de l'avenir doit aussi être européenne si elle veut éviter les erreurs du passé, et elle sera européenne ! Dans tous les pays, la haine et le mécontentement augmentent lentement mais sensiblement. Dans tous les pays se rassemblent des Blancs qui espèrent un avenir meilleur pour eux et leurs enfants, qui n'ont pas encore cédé à la décadence et à la résignation, qui ne se laissent pas voler leur foi en eux-mêmes et leur espoir en demain. Ils se rassemblent sous la croix gammée ! Le moment est venu. L'unification des Allemands sera suivie de l'unification des Européens et de celle-ci de la **COMMUNAUTE ARIENNE DES PEUPLES !**

La question raciale est un problème scientifique et je ne suis pas un scientifique. Il ne s'agit donc pas pour moi de faire une déclaration exacte et scientifique, mais seulement de résumer brièvement quelques vérités de base que chacun peut comprendre et de les placer dans le contexte de la vision du monde nationale-socialiste. L'ensemble de la nature d'un être humain - intelligence, caractère, apparence - est façonné et explicable par deux conditions fondamentales - les influences environnementales et l'hérédité.

La recherche moderne sur le comportement a prouvé que l'homme est beaucoup plus marqué par l'hérédité que par son environnement, y compris dans le domaine mental et spirituel. Le professeur anglais Eysenck et l'Américain Jensen sont les représentants de ces découvertes. Dans les démocraties et même dans le bloc de l'Est, on estime qu'il est juste d'ignorer les résultats de la recherche comportementale et de la biologie moderne, car cela ébranlerait leur dogme de l'égalité entre les hommes.

Le national-socialisme a la vie plus facile :

Son "dogme", ce sont les lois éternelles de la vie et la volonté de connaître et de reconnaître la nature de l'homme. Si l'on veut vraiment changer l'homme, il ne suffit pas de transformer son environnement, il faut s'attaquer au patrimoine génétique de l'homme, il faut cultiver l'homme nouveau ! Cultiver - c'est un mot terrible et plus d'un bourgeois sensible, aux nerfs fins, sursautera nerveusement !

*"Nous y revoilà :*

*Le national-socialisme foule aux pieds la dignité humaine, il mène d'horribles expériences de sélection, comme si l'homme n'était pas la couronne de la création, l'œuvre sacrée d'un dieu, mais un lapin".*

Celui qui parle ainsi méconnaît la nature de l'homme en tant que résultat de l'évolution. L'homme est l'œuvre d'une nature toute-puissante qui met toute vie à l'épreuve à la dure école de la lutte pour l'existence et laisse survivre ce qu'il y a de meilleur, de plus tenace et de plus fort.

L'homme moderne foule aux pieds les lois de la nature ; il a annulé l'évolution naturelle et pris son destin en main. Il a voulu vaincre la jungle qui est en lui, mais il n'a fait que se créer un enfer privé, car il a méconnu sa propre nature :

Sa prétendue humanité a pour conséquence que, dans le monde entier, des millions d'êtres difformes, estropiés et malades héréditaires doivent se traîner dans la vie, voire se reproduire, afin de contaminer les générations futures. Des personnes de races différentes peuvent se mélanger librement, mettant ainsi au monde de malheureux petits enfants humains qui souffrent de la discorde de leur propre âme et ne sont pas vraiment acceptés par leur environnement.

Il incombe au national-socialisme de rechercher sans préjugés la véritable nature de l'homme, de respecter à nouveau les lois de la nature et de préserver et de rétablir la pureté de sa propre race par l'interdiction du mélange des races à l'extérieur et par des mesures eugéniques à l'intérieur. Il est trop tôt pour proposer des

détails à ce stade. Trente ans d'interdiction de la recherche raciale et de l'eugénisme doivent être réparés avant que l'on puisse se rendre compte des dégâts causés par la période de déchéance raciale sous le régime démocratique en Allemagne et des mesures qu'il faudrait prendre. C'est toutefois un signe réjouissant que des scientifiques anglo-saxons courageux se penchent sur ce problème (les Allemands avaient sans doute trop peur) et qu'ils doivent rendre justice au national-socialisme sur ce point également.

A ce stade, une petite remarque sur le judaïsme :

Le problème des Juifs est probablement moins racial que culturel et ethnique. Mais il va de soi que pour les nationaux-socialistes, le testament du Führer s'applique sans restriction, dans lequel on peut lire

*"Avant tout, j'engage la direction de la nation et l'entourage à observer scrupuleusement les lois raciales et à résister impitoyablement à l'empoisonneur mondial de tous les peuples, le judaïsme international".*

Ces quatre points décrivent avec justesse la vision du monde nationale-socialiste :

- **L'idée de la communauté nationale**
- **La pensée corporative**
- **L'idée de la Grande Allemagne et  
La connaissance de l'importance de la race.**

C'est sur cette base que nous comprenons maintenant le retour spectaculaire de notre mouvement sur la scène politique et spirituelle de notre époque. Le national-socialisme est la réponse aux besoins brûlants du présent et de l'avenir. Les nationaux-socialistes et d'autres Allemands bien intentionnés et patriotes (par exemple les Verts) forment un mouvement allemand pour la liberté qui se bat pour un avenir sûr. Nous savons que notre révolution ne peut réussir que si cette fois, contrairement à 1933, elle rayonne vers l'extérieur. Le national-socialisme est un article d'exportation, il doit englober l'ensemble du monde blanc afin que la race blanche survive au troisième millénaire !

## LA COMMUNAUTÉ ARYENNE

Nous distinguons tout d'abord les quatre grandes races principales :

La race aryenne (blanche)

La race noire (nègre)

La race jaune (Asiatiques et Esquimaux)

## La race rouge (Indiens)

Les Indiens ne jouent, historiquement parlant, plus aucun rôle, tandis que les Nègres, en moyenne moins doués racialement que les Aryens et les Asiatiques, n'en jouent pas encore. Ils ont cependant, comme toutes les races primitives, une vitalité et une énergie étonnantes, qui pourraient constituer une réelle menace à l'avenir. La race jaune a toujours été capable d'accomplir des prouesses culturelles et politiques, mais ses civilisations avancées, comme celles des Indiens autrefois, ont tendance à être d'une rigidité et d'une immobilité déconcertantes. Les différences entre ces races sont frappantes et indéniables.

Nous savons que l'être humain est une unité indestructible de corps et d'esprit (personne ne doute plus, par exemple, que des problèmes psychiques peuvent provoquer des maladies physiques). Nous savons également que l'homme est façonné dans une large mesure par l'hérédité. Si nous partons de ces faits, est-il si improbable de dire qu'une différence physique et héréditaire entre les races, qui est évidente, a pour conséquence logique une différence mentale et spirituelle héréditaire de même nature ?

Nous, les nationaux-socialistes, constatons

Les différences génétiques entre les races sont avérées. La science moderne du comportement et la biologie le savent depuis longtemps, mais ces connaissances sont étouffées. Au début des années 1970, le professeur américain Jensen a par exemple constaté que les nègres obtenaient des résultats inférieurs d'environ 10% en moyenne aux tests d'intelligence par rapport à leurs concitoyens blancs. Des sociologues de gauche ont tenté d'expliquer les résultats incontestés de ces expériences par les différences de milieu et les meilleures chances de vie de la population blanche américaine. Les Esquimaux, dont les conditions de vie sont encore pires que celles des nègres américains, ont alors été inclus dans l'étude. L'étonnement fut grand lorsque les Esquimaux obtinrent des résultats bien meilleurs que les Noirs, et même meilleurs que les Blancs dans quelques domaines de test. Depuis lors, aucune discussion n'a été engagée et un silence organisé s'est abattu sur ces études. Nous brisons ce tabou ! Nous avons le courage de le faire, même si - et justement parce que - nous savons que nous nous attaquons ainsi aux fondements de tout l'ordre d'après-guerre, de la démocratie et du bolchevisme, de la décolonisation et de l'aide au développement.

Nous, les nationaux-socialistes, constatons

Le dogme de l'égalité des êtres humains est un mensonge réfuté ! Les hommes et les races sont différents, non seulement par leur apparence, mais aussi par

leur nature. Ceux qui cherchent à étouffer ces connaissances pour des raisons politiques sont des réactionnaires. Ceux qui croient encore que les nègres ont seulement besoin d'une aide financière et technique suffisante pour aller aussi loin que nous sont des idiots qui gaspillent l'argent des contribuables. Nous devons reconnaître intérieurement la diversité des races si nous voulons être au clair sur les exigences de l'avenir. La diversité ne signifie absolument pas une valeur supérieure ou inférieure. La valeur des races peut être la même, mais leur nature est différente, c'est ce qui compte. C'est une évolution naturelle que la diversité conduise toujours à des conflits. C'est d'ailleurs l'intention de la nature, car seule la lutte pour la vie des différentes espèces pour l'existence garantit que le meilleur s'impose. C'est la clé de l'évolution : l'histoire est l'histoire de luttes raciales !

À l'époque du troisième Reich, les historiens ont présenté de nombreuses preuves de cette constatation, qui est d'ailleurs partagée par le bon sens : Tous ceux qui luttent dans la vie savent qu'ils doivent s'imposer. Si j'ai une place assise dans un tramway bondé, un autre doit rester debout ; si ma famille habite une maison, personne d'autre ne peut y emménager ; si mon entreprise obtient un contrat, la concurrence n'a rien ; les matières premières que mon peuple consomme manquent à un autre ; un espace vital est utilisé par la race qui l'a conquis et qui ne peut plus se le faire enlever.

Vivre, c'est se battre et "*Un peuple qui déclare ne plus vouloir se battre n'élimine pas les guerres, mais seulement lui-même !*" - Adolf Hitler.

Il est inutile de le déplorer ; nous n'avons pas créé le monde, nous avons seulement le devoir de reconnaître ses lois et de les utiliser de manière à ce que survivent ceux auxquels nous devons notre loyauté : d'abord le peuple allemand et ensuite la race blanche. Bien sûr, la lutte des races n'est pas une guerre aveugle de tous contre tous. L'homme est un être doué de raison ; il est capable de conclure des alliances, de faire la trêve et de s'engager sur la voie de négociations pacifiques. Nous pouvons faire tout cela, nous devons même le faire, mais nous ne devons jamais oublier que la lutte des races est un fait et un contexte de vie.

Lorsque nous négocions avec les pays en développement à l'ONU sur leur demande d'augmentation de l'aide au développement - c'est une lutte raciale. Lorsque les pays producteurs de matières premières nous imposent des prix plus élevés - c'est une lutte raciale. Lorsque les nègres célèbrent leurs triomphes sportifs aux Jeux olympiques en faisant le salut du "Black Power" - c'est une lutte raciale. Lorsque des personnes de couleur immigreront en masse en Grande-Bretagne et réclament des droits civiques complets, c'est une lutte raciale. Lorsque les Noirs d'Afrique du Sud réclament le pouvoir parce qu'ils

sont majoritaires, alors que c'est la minorité blanche qui a construit le pays, c'est une lutte raciale.

Nier la lutte des races, c'est garder les yeux bien fermés et espérer qu'une telle chose ne puisse jamais arriver en Allemagne. Et puis l'Allemand ouvre les yeux et il voit dans les gares de toutes les grandes villes des grappes entières de personnes de race étrangère qui sifflent les jeunes filles allemandes ; il voit des quartiers comme Berlin-Kreuzberg où il n'y a presque plus d'Allemands ; il voit des bandes criminelles de travailleurs étrangers déracinés de la deuxième génération et des grèves sauvages menées uniquement par des travailleurs étrangers ; il voit comment les autorités allemandes minimisent la baisse de la natalité et avancent des chiffres qui comprennent des centaines de milliers d'enfants de race étrangère ; il voit les premiers combats de gangs dans le quartier St. Pauli entre les Blancs et les Nègres qui veulent s'imposer comme proxénètes.

Le citoyen moyen pense qu'il n'y aura pas de lutte des races en Allemagne. Mais nous sommes déjà en plein dedans et en passe de la perdre, parce que personne ne voit vraiment les problèmes, parce que les partis veulent gagner les prochaines élections et ne doivent donc effrayer personne, parce que les démocrates ne veulent pas marcher sur les pieds d'un étranger, parce que les Allemands ne veulent pas être accusés de racisme, parce qu'un discours humaniste généralisé passe aveuglément à côté des préoccupations de notre peuple. **Allemands - défendez-vous !**

Le monde est divisé entre les races, de même que ses richesses. Les derniers siècles ont vu les capacités, la vitalité et la force d'affirmation de la race blanche. Jusqu'au milieu du XXe siècle, le blanc a dominé le monde. Deux guerres fratricides meurtrières en seulement trente ans ont ébranlé le règne des Aryens. Les peuples de couleur se sont soulevés, ont conquis une indépendance qui n'a fait qu'aggraver les problèmes. Les démocraties occidentales assistèrent impuissantes à ce déclin, avec un mélange de mauvaise conscience et de sourde résignation. En quelques décennies, la sphère de domination de la race blanche s'est rétrécie et, pire encore, nous avons perdu le contrôle des matières premières. Cette évolution met en danger l'avenir biologique de notre race, tout comme la baisse générale de la natalité. Le boycott du pétrole par les pays arabes nous a montré de manière brutale que tout cela n'est pas une peur sourde, mais une dure réalité.

Pour la première fois, la race aryenne se bat pour son existence nue ! Après des siècles de domination incontestée, cela semble incroyable aux yeux de la masse. Le citoyen moyen regarde par la fenêtre : les voitures roulent encore, les rues débordent de monde, les usines fonctionnent à un rythme plutôt régulier et déversent des quantités énormes de marchandises, le niveau de vie est plus éle-

vé que jamais.

"Tout ne sera pas si grave". C'est ce que pensent la plupart des gens.

"Tout ne va pas si mal se passer". C'est ce que disent les politiques, c'est ce qu'annoncent les médias de masse.

Personne d'autre que nous n'ose dire la vérité au peuple : **nous vivons dans un temps de fin !**

Toute la richesse, le bien-être, le confort de l'ère industrielle ne sont plus rien d'autre que les coulisses vacillantes derrière lesquelles se cache la figure triomphante de la mort. Tout cela n'est qu'un gaspillage irresponsable de l'héritage de nos pères, une brève ivresse avant un terrible réveil. Au fond de soi, chacun sait que cela ne durera pas longtemps, que les richesses seront bientôt dilapidées, le compte à découvert.

Mais ces pressentiments sont anesthésiés et l'on se force littéralement à faire confiance à ces personnages artificiels qui, chaque jour, par le biais de la radio, de la télévision et de la presse, rassurent le peuple, comme un aumônier rassure un malade en phase terminale qui ne doit pas savoir qu'il va mourir. Ces politiques sont eux-mêmes impuissants, ils ne savent ou ne soupçonnent qu'une chose : ils ont tué le mauvais cochon en 1945.

Avec le nazisme, ils ont détruit les espoirs d'avenir d'une grande race et ne peuvent pas l'admettre sans être balayés par la colère et le désespoir d'une génération trahie. Nous devons le comprendre. Nous devons savoir ce que nous n'avons fait que pressentir jusqu'à présent :

Pour la première fois, l'Aryen est contraint de se battre pour sa vie. Il ne s'agit plus de savoir qui est le plus fort dans un monde dominé par les Blancs - l'homme nordique, le Slave, l'Anglo-Saxon ou le Romain - il s'agit de l'avenir de tous les Blancs !

Le principal problème dans cette lutte pour la survie est le contrôle des gisements de matières premières de cette planète. Les matières premières sont rares et le monde blanc a besoin de plus que ce qu'il peut trouver dans sa zone de domination actuelle - Europe, Amérique, Australie. Les gens de couleur n'ont pas encore totalement compris le pouvoir que leur confère leur contrôle sur les réserves de matières premières. Les matières premières sont le nerf de la guerre qui maintient l'économie mondiale en vie et nous permet à tous de mener une existence en principe sans souci. Mais nous sommes dépendants de peuples primitifs sous-développés, dont la situation intérieure est généralement chaotique, dont les diri-

geants sont imprévisibles et dont les peuples sont mécontents de la répartition des richesses de ce monde.

Nous assistons au réveil d'une race primitive en Afrique et à la résurgence de peuples de culture très anciens, que l'on croyait disparus depuis longtemps, en Asie et en Arabie. Ils ressentent une envie de nourriture, se heurtent à l'injustice ; ils ne voient plus que les pays industrialisés blancs consomment bien plus de richesses et de réserves mondiales que ce à quoi ils auraient droit en pourcentage de la population. Il s'agit encore d'un sentiment de protestation sourd, mais le flambeau de la guerre raciale flambe déjà en arrière-plan, une nouvelle conflagration mondiale menace - la dernière bataille décisive pour la domination du monde.

Mais les questions de répartition des matières premières et de jalousie alimentaire ne sont pas les seuls problèmes de survie de la race blanche. Ils sont aggravés par l'évolution démographique. L'Asie et l'Afrique connaissent une explosion de la natalité d'une ampleur inimaginable, tandis que la race blanche est réduite à une minorité numérique. C'est ainsi que l'espace vital de l'Aryen, son immense richesse et sa volonté d'affirmation de soi en perte de vitesse, acquiert pour d'autres races la même importance que l'Empire romain décrépit avait autrefois pour les Germains, convaincus de leur force et de leur avenir. Un flux de nègres et d'asiatiques, d'abord pacifique, se déverse ensuite en Amérique, en Australie et en Europe, créant un problème de minorité dans ces pays centraux aryens. Petit à petit, le blanc sera repoussé, des mariages mixtes se produiront et, grâce à la plus grande natalité et à la force raciale des peuples primitifs, la fin de notre race deviendra inévitable. C'est à nous de nous opposer à cette évolution.

Le national-socialisme doit reconnaître que sa mission est d'unir sous un même signe les parties de la population mondiale aryenne qui ont une valeur raciale et qui sont donc prêtes à se battre, de faire prendre conscience à tous les peuples blancs qu'ils ont un destin commun - qu'ils soient vainqueurs ou vaincus - et une mission commune

:

La création de la communauté aryenne des nations, qui seule peut assurer la survie de la race blanche. Nous devons comprendre que la lutte des Sud-Africains blancs est notre combat, que les nationaux-socialistes aux États-Unis et le Ku Klux Klan sont nos frères, que le Front national en Grande-Bretagne et les nationalistes français luttent en fin de compte contre le même ennemi que nous. Si tous ces mouvements se réunissent, conscients de leur mission commune, alors le vieux monde tremblera, la démocratie et le bolchevisme s'effondreront et, sur les ruines d'un passé corrompu, nous construirons un nouveau monde sous le symbole éternel de la roue solaire, le signe du début et de la fin, le signe d'une nouvelle communauté, le signe de l'éternité !



**NS KAMPFRUF**  
KAMPFSCHRIFT DER NATIONALSOZIALISTISCHEN DEUTSCHEN ARBEITERPARTEI AUSLANDS - UND AUFBAUORGANISATION

**Der Kampf geht weiter !**

*Sieging Jahre nach der Kapitulation der Wehrmacht am 8. Mai 1945 ist die nationalsozialistische Bewegung stärker als je zuvor in der Nachkriegszeit. Und zwar nicht nur in Deutschland, sondern auf globaler Ebene!*

*Abstrakte von Massenmord, Verbrechen, Verdächtig und Verleumdung haben nicht zugenügt, das Kino für gerichte. Die meisten hoch geliebten Führer Adolf Hitler zu erreichen.*

*Alle Nationalsozialisten sind weniger arbeitslos, Völkern und Rassenbewusstsein sollen Schüler an Schulen an Kampf um die Erlösung unserer weißen Völkern.*

*Die Bewegung ist zwar stärker geworden, aber die Größe des bürgerlichen Volkland ist heute auch viel größer als in der Vergangenheit.*

*Die vorwältige Gegner ist oben dabei, die Völkern - gegen alle schwarzen Völkern ( ) zu kämpfen. Seine Mühen und Entschlossenheit, Überlebend und Rassenbewusstsein.*

*Oh "Jagd" oder "Jagd", ob es "Waldweg" oder ein "Brennstoff", ob mit Propagandaarbeit bewaffnet oder auf einem Schießfeld andere Art. Jeder Nationalsozialist hat seine Pflicht!*

Hitler!  
Gottard Lank



**TROTZ VERBOT NICHT TOT!**



**Novelles NS**  
[www.nsdapao.org](http://www.nsdapao.org)  
#1905 19.06.2022 (133)  
NSDAP/AO: PO Box 6414 - Lincoln NE 68506 - USA

**Rapport préliminaire  
Entretien avec Molly**  
Troisième partie

*NSK : Vos projets actuels sont évidemment philosophiques et liés à l'art.*

*Veuillez décrire votre point de vue sur l'impact de ces sujets en politique.*

Molly : Faisais toujours de mettre à jour la galerie de photos, mais je me suis surtout concentrée sur Adolf Hitler et l'Armée de l'Humanité ([www.mourningthencient.com/truth.htm](http://www.mourningthencient.com/truth.htm)). J'en suis à 21 pages maintenant, et j'ai encore beaucoup à faire. L'étude de la Seconde Guerre mondiale est un véritable champ de mines d'informations. Vous cherchez des informations sur une chose et vous trouvez deux autres choses à rechercher. C'est un peu comme si vous étiez un archéologue, déterrerez un passé enfoui. Un passé qu'ils préféreraient ne pas voir ressurgir. Nous pouvons à nouveau




**the NEW ORDER**  
Number 17 (1975) Founded 1974 April 26, 2017 (134)

**The Fight Goes On !**

Seventy years after the capitulation of the Wehrmacht on May 8, 1945, the postwar National Socialist movement is stronger than ever not only in Germany, but throughout Europe.

Decades of mass murder, expulsion, persecution, and defilement have not sufficed to destroy the seed of the brilliant idea of our much loved Führer Adolf Hitler.

All National Socialists and other racially-aware Europeans and racial kinemen fight side by side for the preservation of our White folk.

The movement has indeed become stronger, but the danger of biological folk death is also much greater today than in the past.

The desperate enemy is in the process of committing genocide against all White folk. His means are non-White immigration, culture distortion, and race-mixing.

Whether "legal" or "illegal", whether in election halls or street battles, whether armed with propaganda material or on a battlefield of a different kind, every National Socialist must do his duty!

Hitler!  
Gottard Lank



**TROTZ VERBOT NICHT TOT!**

# Le NSDAP/AO est le plus grand fournisseur Monde de la propagande national-socialiste !

Magazines imprimés et en ligne dans de nombreuses langues

Des centaines de livres dans près d'une douzaine de langues

Plus de 100 sites Web dans des dizaines de langues



**BOOKS - Translated from the Third Reich Originals!**  
[www.third-reich-books.com](http://www.third-reich-books.com)



**NSDAP/AO**  
**Fight Back!**



[nsdapao.org](http://nsdapao.org)  
Contact us to find out how YOU can help!